

L'Abonné de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Remise en Plus Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 30 novembre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Rue. Fahrœheit Centigrade

SOMMAIRE.

5me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilleton. 6me PAGE. Faits Divers. L'actualité. L'homme à la Pélerinie. Un jour à Londres. Page d'Album. Poésie. Mondaines. Chiffons. La déclaration du docteur Lejeune. Cuisine. L'origine des mots célèbres.

Les Démocrates au Congrès.

Les démocrates sont en minorité dans les deux chambres du Congrès américain, mais s'ils marchent d'accord et restent fermement attachés aux principes de leur parti ils sont appelés à jouer un rôle important. Déjà bien des idées qu'ils avaient émanées autrefois ont été adoptées par les républicains qui détiennent le pouvoir depuis onze ans, et il est probable qu'ils en verront d'autres dont ils étaient fiers d'être les promoteurs adoptées par leurs adversaires politiques avant longtemps.

Le mariage de la Princesse Louise de France. Paris 18 novembre. Le mariage civil de l'enfant don Carlos de Bourbon et de la princesse Louise de France fille du comte de Paris et sœur de M. le duc d'Orléans, a été célébré, hier matin, à 8 heures et demie, à Woodnorton (Angleterre), par l'officier de l'état-civil d'Essexham, dans la petite chapelle catholique de Sainte-Marie. La princesse portait un costume gris argent. Les fiancés étaient accompagnés du roi d'Espagne, de M. le duc d'Orléans, de Mme la comtesse de Paris, du duc de Calabre et du duc de Guise. Le mariage religieux a eu lieu à midi, dans la chapelle d'Essexham. L'intérieur de la chapelle était magnifiquement décoré. La voûte en verre était drapée d'un velum orné de trois bandes, l'une blanche, au centre, brodée aux armes de la famille; les deux autres, bien de France, brodées de fleurs de lys.

Le mariage de la Princesse Louise de France. Le mariage religieux a eu lieu à midi, dans la chapelle d'Essexham. L'intérieur de la chapelle était magnifiquement décoré. La voûte en verre était drapée d'un velum orné de trois bandes, l'une blanche, au centre, brodée aux armes de la famille; les deux autres, bien de France, brodées de fleurs de lys.

Le mariage de la Princesse Louise de France. M. le duc d'Orléans avait également invité les lords dont le roi d'Espagne a été l'hôte pendant le temps qu'il vient de passer en Angleterre. Les témoins étaient pour la princesse Louise, M. le duc d'Orléans, son frère, et le duc de Chartres, son oncle; pour l'enfant don Carlos, le roi d'Espagne, son beau-frère, et le duc de Calabre, son frère.

Le mariage de la Princesse Louise de France. M. le duc d'Orléans avait également invité les lords dont le roi d'Espagne a été l'hôte pendant le temps qu'il vient de passer en Angleterre. Les témoins étaient pour la princesse Louise, M. le duc d'Orléans, son frère, et le duc de Chartres, son oncle; pour l'enfant don Carlos, le roi d'Espagne, son beau-frère, et le duc de Calabre, son frère.



MISS EMERIN CAMPBELL. De la Barrows Lancaster Co., à l'Orpheum.

THÉATRES. Théâtre de l'Opéra. M. Mario Lombardi, l'imprésario de la troupe d'opéra Milano qui ouvre une saison au Théâtre de l'Opéra, rue Bourbon, le 26 décembre, annonce que le superbe opéra de Verdi, 'Aïda', a été définitivement choisi pour la présentation des principaux artistes au public.

THÉATRES. Théâtre de l'Opéra. Le programme comprend des numéros aussi intéressants que variés, entre autres ceux de Miss Grace Van Studiford, une prima donna américaine qu'on a applaudie dans 'The Red Feather' il y a deux ans, de la troupe Barrows-Lancaster qui joue une bouffonnerie d'Edmund Day, 'Thanksgiving Day', de la O'Hana San Cie qui joue une pièce orientaliste, 'The Green's Dream', de Charles L. onard Fletcher, un

THÉATRES. Théâtre de l'Opéra. Le programme comprend des numéros aussi intéressants que variés, entre autres ceux de Miss Grace Van Studiford, une prima donna américaine qu'on a applaudie dans 'The Red Feather' il y a deux ans, de la troupe Barrows-Lancaster qui joue une bouffonnerie d'Edmund Day, 'Thanksgiving Day', de la O'Hana San Cie qui joue une pièce orientaliste, 'The Green's Dream', de Charles L. onard Fletcher, un

THÉATRES. Théâtre de l'Opéra. Le programme comprend des numéros aussi intéressants que variés, entre autres ceux de Miss Grace Van Studiford, une prima donna américaine qu'on a applaudie dans 'The Red Feather' il y a deux ans, de la troupe Barrows-Lancaster qui joue une bouffonnerie d'Edmund Day, 'Thanksgiving Day', de la O'Hana San Cie qui joue une pièce orientaliste, 'The Green's Dream', de Charles L. onard Fletcher, un

ma vie, et si je meurs avant elle, comme cela est infiniment probable, j'aurai pris mes précautions légales pour qu'elle puisse être dans l'aisance, à l'abri de tout souci. —C'est bien, frère. — car tu l'as épousée pauvre. — Oui, — et sous le régime de la séparation, de par la volonté testamentaire du comte Philippe, mon père. Et je ne prévois pas qu'un jour j'aurais à recourir à cette clause de notre contrat de mariage. —L'as-tu mise au courant de tes décisions? —Pas encore. —Qu'attends-tu pour cela? Et la veuve avec crainte. —J'attendais d'être décidé moi-même. —Tu ne peux tarder davantage. Suzanne élèvera sans doute des objections à la volonté. Elle s'obstine peut-être ton esprit. L'offre complaisante que tu nous fais, mon frère, mes fille ne l'accepteront que si Suzanne elle-même s'y résigne. —De la haine passa dans les yeux du malade. —Je ne lui reconnaissais pas le droit de s'y opposer. Et elle me s'y opposera pas. —Le entendait un fron-froi de robe et un pas léger qui descendait les marches des terrasses d'un haut. —Tout de suite après apparut la domestique. —Devant vous tous, je vais la

prévenir de ma volonté arrêtée, dit le comte. —En voyant ces figures sérieuses et dont les yeux la fixaient. Suzanne devint que quelque chose se tramait contre elle. Mais elle ne lui laissa rien paraître. Elle se dirigea vers l'escalier qui conduisait sur la rive de la Combeauté. —Un appel du comte l'arrêta. —Suzanne!... J'ai bien voulu demander... Veuillez vous arrêter un instant. —Elle fit quelques pas, lentement, vers le groupe et se tint debout, devant son mari. —On est dit que Croix-Vitré hésitait. Oai, on est dit qu'il se rendait compte de la monstrueuse injustice qu'il était prêt à commettre. Mais la haine, en ce pauvre cœur ulcéré, la haine accumulée par des années de solitude pendant lesquelles il s'était nourri de sa jalousie et de son malheur, la haine entretenu chez lui par la veuve avec une persistance géométrique, la haine fut plus forte que tout. —A cause de ce silence, elle crut s'être trompée et dit: —J'ai cru que vous désiriez me parler, mon ami! Il commença, honteusement d'abord, mais il s'embardit à mesure qu'il expliquait pour quelles raisons il avait décidé de partager le domaine entre Michel et Laurent; et sentait ses épaules trop faibles pour soutenir le poids de cette responsabilité et d'autre part, il avait voulu faire

cesser la situation d'humiliante dépendance, qui était celle des deux frères. Il s'attendit longuement. Il avait besoin de s'éloigner. Il est voulu, pour être rassuré, des objections de Suzanne. Parfois, il se taisait, comme pour les attendre, comme pour les solliciter. Rien ne venait. —Aucune réponse. —Lorsqu'elle comprit la pauvre mère se sentir envahie par un froid mortel. Elle n'eut ni crainte, ni pitié onait! Bavers sa fille, la tendre et douce Léon! —Pais, elle se remit, et elle écouta jusqu'au bout. Tout cela était clair. Elle assistait à un triomphe de Nathalie. Ce triomphe, elle l'avait vu venir de loin! Elle en avait surpris, des préparatifs de longues années, les préparatifs souterrains, les travaux minutieux et prédatés. Et au fur et à mesure que les comtes s'exprimaient, avec des phrases pour l'annoncer, à des réponses qu'il n'arrivait pas, le visage seul de la comtesse trahit les différents états de son âme. La stupefaction, la douleur, la colère, puis le mépris pour tant de bassesse, puis un invincible mépris. —Le outrage et du dégoût se voyaient sur ses lèvres. —Enfin, il avait tout dit. Il ne parlait plus. Elle, doucement: —Sans doute, tu as reçu de grandes protestations de ton dresse pour ce cadeau royal? —Ils ont dû te dire qu'ils t'aiment par-dessus tout. Cela en vaut la peine. Et ils ont dû trouver, pour te le dire, des termes tendres que tout ce que je pourrais tenter te paraîtrait indifférent et froid. — Tu es bien fait de dispozer, en dehors de moi, de la fortune qui t'appartient. Je n'y ai pas de droit. Et, de reste, pour moi, je ne demande et ne veux rien. —Ne voulant et ne demandant rien, je suis donc bien à l'aise pour te dire... mon épouse, toi qui as été ma vie, et qui m'as possédée tout entière, toi que je plains et que je n'ai jamais cessé d'aimer comme un premier jour, Hubert, frère de mon cœur, tu viens de commettre une méchante action. —Pais: —Vous n'aviez pas d'autre considération à me faire? —Non. —Elle passa sans regarder Nathalie, ni les autres. Elle paraissait ne les avoir pas vues. La veuve la crut résignée à son sort. Elle se trompait. Le roi même, Suzanne, lorsque sa belle-mère, fat remuée chez elle, entra chez Croix-Vitré d'État la première fois, depuis de longues années, qu'elle se permettait une pareille audace, elle, la pauvre tête dans la venue, en cette chambre était jadis si ardemment convoité, dans les temps où l'on aurait pu croire que les mari amoureux ne serait jamais lassé de la beauté de sa

seigneur et un ballet de seize jolies et jeunes italiennes. —The Lion and the Mouse, le beau drame de la vie politique et sociale qu'a écrit Charles Klein, l'auteur de 'The Music Master' et de tant d'autres succès, est peut-être la plus parfaite de toutes les œuvres du maître. Ce drame n'a rien d'un sensationnel mais les caractères y sont peints avec tant de talent, sont si nettement dessinés, que le spectateur s'y attache. En outre, l'intrigue se déroule avec une perfection qui excite le plus vif intérêt jusqu'au dénouement. Les principaux personnages sont un grand financier, un enseigneur des Etats-Unis, un ancien juge de la cour suprême. L'amour y est représenté par une jeune fille et le fils du roi de la finance. La troupe qui joue cette pièce au Tulane à partir de ce soir est composée d'artistes renommés.



Scène dans 'THE LION AND THE MOUSE', au Tulane la semaine prochaine.

TULANE. 'The Lion and the Mouse', le beau drame de la vie politique et sociale qu'a écrit Charles Klein, l'auteur de 'The Music Master' et de tant d'autres succès, est peut-être la plus parfaite de toutes les œuvres du maître. Ce drame n'a rien d'un sensationnel mais les caractères y sont peints avec tant de talent, sont si nettement dessinés, que le spectateur s'y attache. En outre, l'intrigue se déroule avec une perfection qui excite le plus vif intérêt jusqu'au dénouement. Les principaux personnages sont un grand financier, un enseigneur des Etats-Unis, un ancien juge de la cour suprême. L'amour y est représenté par une jeune fille et le fils du roi de la finance. La troupe qui joue cette pièce au Tulane à partir de ce soir est composée d'artistes renommés.

CRESCENT. 'Human Hearts', le beau drame romantique que notre public connaît mais qu'il revoit toujours avec plaisir, va faire la joie des habitués du Crescent cette semaine. C'est un drame de la vie romanesque, dont les scènes se déroulent dans la campagne de l'Arkansas. L'amour d'un honnête homme, au cœur vierge, pour une femme indignement formée de l'intrigue, c'est à des scènes d'un pathétique sensationnel qui portent l'intérêt et l'émotion au plus haut degré. Cette pièce est montée avec autant de soin que de goût et elle est jouée par des artistes dont le talent est consacré depuis longtemps.

Jardin d'Hiver. Le Jardin d'Hiver, remis à neuf, embellie, modernisé au point d'être un des plus beaux salles qu'on puisse trouver, va ouvrir ses portes dans quelques jours.

Jardin d'Hiver. Le Jardin d'Hiver, remis à neuf, embellie, modernisé au point d'être un des plus beaux salles qu'on puisse trouver, va ouvrir ses portes dans quelques jours.

SHUBERT. Le directeur Tom Campbell annonce que le Théâtre Shubert rouvrira ses portes le dimanche 15 décembre pour ne les fermer qu'à la fin de la saison. Pour cette nouvelle ouverture la pièce choisie est 'Wine, Woman and Song', une comédie musicale à grand spectacle.

Société Philharmonique. C'est demain soir, au Théâtre de l'Opéra, que la Société Philharmonique donne son premier concert. Un baryton célèbre, Charles W. Clark, et un violoncelle renommé, Jean Gerardy, sont inscrits au programme. Il y aura foule pour entendre les membres de la Société dont beaucoup sont des mieux doués pour le chant.



WANDA KRANTZ, Winter Garden Opera Co.

INCENDIE. Hier matin vers dix heures une alarme a été donnée pour un feu d'écuries dans un cottage de la rue Main, 337, occupé par Annie Wraithall. Les dommages d'environ \$200 sont couverts par une assurance.